

sité croissante des crachats, de prédire à coup sûr l'infection pulmonaire ultérieure. Dès qu'ils apparaissent, même en l'absence des phénomènes caractéristiques d'auscultation, il faut employer *exclusivement* la triade thérapeutique suivante: 1° la saignée; 2° les injections sous-cutanées de sérum artificiel stérilisé de Hayem; 3° les enveloppements froids.

1. La saignée est rarement contre-indiquée, même chez les personnes âgées. On soustrait d'habitude 200 à 300 grammes de sang. Si c'est nécessaire, ne pas craindre de la renouveler deux à trois fois chez les sujets vigoureux profondément intoxiqués. L'émission sanguine constitue une véritable émission toxique; elle tonifie la fibre cardiaque par action mécanique et élimination toxique; elle diminue l'asthénie, provoque la diurèse.

2. Immédiatement après la saignée injection de sérum égale à la quantité de sang soustraite. Dans la journée renouveler deux ou trois fois ces injections à dose moindre, 100 à 150 grammes chaque fois. Ces injections opèrent le lavage simultané du sang et du milieu interstitiel, provoquent une stimulation énergétique et continue, éveillent la diurèse.

3. Suivant la gravité des cas, on met en œuvre les enveloppements froids thoraciques ou le procédé du drap mouillé, pratiqués toutes les trois heures. Abaissements thermique, effets eupnéiques, polyurie, en sont les résultats heureux presque immédiats.

4. A la période aiguë cette triade thérapeutique doit être intégralement appliquée. A la période de résolution, surtout de résolution lente, dans les convalescences traînantes avec toxémie persistante, pratiquer seulement les injections de sérum. Celles-ci favorisent la résorption des exsudats, activent la phagocytose, préviennent les complications tardives telles que: abcès du poulmon, gangrène, dilatation bronchique, polynévrites, appendicites.

5. A la phase de pneumonie et de broncho-pneumonie confirmées, en dehors des agents thérapeutiques indiqués simultanément à la triade, du fait des méiopragies antérieures (alcoolisme, cardiopathies, paludisme), les médicaments sont en général plus nuisibles qu'utiles.

Résultats de ce traitement:

- 140 malades ainsi traités donnèrent 125 guérisons.

DR ARNOLDI.